

l'archevêché. Le cher Frère Denis (mort en 1912), qui en fut le directeur pendant trente ans, restera, pour ceux qui l'ont connu, le type achevé du parfait religieux et du maître dévoué. Les générations nombreuses, qui ont passé sous ses yeux et subi sa forte et douce action, n'ont pas le droit de l'oublier et doivent en bénir Dieu. Son successeur, Frère Mark — Brother Mark, comme on disait toujours — qui avait été longtemps son principal collaborateur, le continua magnifiquement. Nous le voyons encore, ce cher Brother Mark, qu'on nous pardonne ce souvenir trop personnel, aux distributions des prix, affairé, tout en nage, un mouchoir blanc au cou, proclamant ses lauréats, avec quelle fierté! *Look out, boys!* Oh! les braves gens que ces maîtres-là. Et, notons-le bien, prédécesseurs ou successeurs, ils furent tous ainsi.

L'*Académie de l'archevêché* fut longtemps, avec l'*Académie du Plateau*, surtout avant la fondation du Mont-Saint-Louis, l'académie commerciale en faveur et à la mode devant le public de Montréal. On se faisait justement gloire d'avoir reçu là sa formation. Les "gradués" qui en sortaient n'avaient pas de peine à se placer, au premier rang, dans nos banques et nos meilleurs maisons de commerce. On les recherchait et on les retenait à l'avance. C'est dire que leurs maîtres, qui ont été ainsi à la peine pendant quarante-sept ans, ont largement mérité la considération, le respect et la gratitude des honnêtes gens.

Au cours de leur demi-siècle de séjour dans le voisinage de l'évêché ou de l'archevêché,² nos chers Frères ont toujours

² Un souvenir d'un intérêt particulier se rattache à ce voisinage de l'archevêché et de son académie pour les ecclésiastiques qui venaient jadis "servir" à la cathédrale. L'un d'entre nous était tenu, chaque dimanche, d'aller faire le catéchisme à l'*Académie*. Et comme les chers Frères étaient très accueillants, le poste était envié. — E.-J. A.